

Chœur.

Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fait l'objet du suprême bonheur :
Oh ! quand viendra cette aurore brillante,
Où nous pourrons contempler ta splendeur !

<i>Autre</i>	{	O ma patrie ?
<i>Chœur</i>		O mon bonheur !
		Toujours chérie,
		Sois le vœu de mon cœur.

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,
C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
On ne ressent ni peine, ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes ni soupirs.

Tes habitants ne craignent plus l'orage ;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
Un calme entier devient leur doux partage ;
Dieu dans leur cœur un fleuve de paix.

De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
Leur vêtement est l'immortalité.
